

Résumé de l'émission radiophonique de journalisme d'enquête de Greg Anthony – *Radio First Amendment* (Radio Premier amendement)

Le 7 août 2014

Greg déclare en premier lieu que, depuis 2008, Tony Alamo, accusé à tort d'abus sexuels, a été condamné à 175 ans de prison. Depuis 40 ou 50 ans, Tony Alamo nous dit la vérité quant à l'influence du Vatican sur notre liberté de religion et sur l'infiltration diabolique de celui-ci dans notre système politique. Le message anti-Vatican de Tony a été prêché à des milliers de personnes partout dans le monde, et il est nécessaire qu'on en parle, car il existe probablement des preuves indiquant que Tony dit la vérité et que c'est pour cette raison qu'on le persécute.

Greg mentionne le raid de 2008 dirigé contre le Ministère de Tony en Arkansas, disant qu'il s'agissait d'un raid semblable à celui ayant eu lieu à Waco, Texas, et dont il avait entendu parler dans les médias traditionnels qui semblaient en savoir beaucoup sur le sujet. Il estime que leur intention était de fermer ce Ministère influent, qui avait des églises dans plusieurs différents états américains, et de s'acharner contre Tony. Ils l'ont fait en attaquant les enfants de ce Ministère. Il relate les propos d'un blogueur au sujet du raid : « Lorsque les agents du maintien de l'ordre œuvrant au niveau régional et fédéral sont descendus sur les Ministères Tony Alamo, plusieurs, sinon la plupart des médias traditionnels, étaient déjà à Texarkana, Arkansas, afin d'observer le déroulement des événements, mais ils ne relatèrent rien avant le début du raid. Ils étaient donc au courant. Initialement prévu pour octobre, le raid eut lieu en septembre. La veille du raid de septembre, un vendredi, quelqu'un du Bureau du procureur général envoya, par mégarde, un courrier électronique annonçant le raid à plus de 50 médias dans tout l'état d'Arkansas. Ledit courrier électronique a été envoyé plusieurs semaines avant le raid prévu pour octobre. Selon Greg, ce coup monté visait à condamner Tony avant qu'il ne puisse avoir un procès équitable. »

Un blogueur du nom de Frank Lockwood fit la déclaration suivante : « Le chat étant sorti du sac, les responsables du maintien de l'ordre avancèrent la date prévue pour le raid. Les journaux devaient décider s'ils devaient publier un article à ce sujet dans l'édition de samedi ou attendre un jour ou deux. Selon certaines sources, les enfants se seraient trouvés dans l'enceinte de l'église, et étant donné les allégations de maltraitance envers eux, tous les médias se sont volontairement abstenus d'annoncer le raid jusqu'à ce qu'il ait déjà commencé. » Les mêmes responsables du maintien de l'ordre se chargent d'exciter les médias pour faire un énorme battage autour du sujet ; personne ne sait exactement ce qui se passe. On est déjà en face d'une condamnation préjudiciable dans la mesure où ce raid s'est déroulé à la manière d'une attaque SWAT. Lockwood décrit comment le groupe d'intervention spéciale est arrivé, armé de fusils et de carabines, pour essayer d'arrêter Tony et effrayant tout le monde, y compris les enfants qui jouaient dehors dans la cour. Tony n'était même pas en Arkansas lors du raid, mais se trouvait à Los Angeles. Rien ne laissait prévoir qu'il y aurait pu y avoir des armes ou quoi que ce soit dans les bâtiments de l'Église. C'était une organisation pacifique, et s'ils voulaient arrêter Tony, ils auraient pu le faire calmement ; mais on a préféré en faire un spectacle médiatique, ce qui était un moyen de condamner Tony avant même qu'il ait pu avoir un procès équitable.

Ce jour-là, six enfants ont été placés sous la garde des autorités. Le lendemain, la nouvelle était à la une de tous les médias traditionnels. Avec cette perquisition à l'échelle nationale, monsieur

Alamo était déjà condamné par les médias. Cette histoire a eu des échos à l'émission d'Oprah Winfrey et sur quelques-uns des plus grands réseaux traitant d'affaires criminelles.

Greg ajoute que du point de vue juridique, les preuves étaient minces et que quelque preuve qu'on ait pu avoir, elle risquait d'être contaminée. Il s'agit d'un cas critique qui démontre comment l'on peut vous traiter si vous osez vous prononcer contre l'Église catholique et le Vatican. Greg souligne l'hypocrisie des États-Unis et sa politique de deux mesures, permettant aux églises contrôlées par le Vatican de rester ouvertes en dépit des nombreuses preuves d'abus et de torture d'enfants au sein d'établissements scolaires catholiques partout dans le monde, et notamment au Canada et en Irlande. Et nous avons permis et continuons de permettre à cette Église d'opérer ? ! Le Vatican a l'argent, le pouvoir et le contrôle de notre gouvernement, ce qui lui permet de continuer d'abuser des enfants. Si votre voix est aussi forte que celle d'Alamo, le Vatican, par le truchement de notre gouvernement, saura vous inculper de ce dont il est lui-même coupable. On aura recours aux médias, au FBI, à la police et à la subornation pour éliciter de fausses accusations, sur lesquelles certains témoins se rétracteront par la suite, comme ce fut déjà le cas. Il cite à l'appui l'action au civil du mois de mars et le jugement de 500 millions de dollars.

Greg décrit Tony comme un homme âgé de 79 ans, légalement aveugle et emprisonné. Il transmet ensuite à ses auditeurs les propos tenus par Tony depuis sa prison : « Pendant près de 50 ans, on a essayé de m'emprisonner. On nous a d'abord accusés d'être communistes, on nous a harcelés et nos membres ont été emprisonnés, tout cela dans le but d'essayer de fermer notre Ministère et de nous empêcher, ma femme et moi, de prêcher la vérité sur la Parole de Dieu. Ensuite, on a voulu nous assassiner comme les Davidiens de David Koresh à Waco, Texas, puis on a continué de nous accuser d'être une secte dangereuse, des terroristes armés. J'ai ensuite été accusé d'avoir maltraité des enfants, accusations qui ont finalement été abandonnées par le procureur du district de Los Angeles. Puis on a allégué que j'aurais menacé de kidnapper un juge fédéral, une fausse accusation dont j'ai été acquitté par un jury.

Finalement, on a utilisé l'IRS (le fisc américain) pour m'intenter un procès sur de fausses accusations de non-paiement d'impôt sur le revenu. Mon avocat, Jeff Dickstein, un « contestataire fiscal », a été mis dans la position de me trahir ou d'aller en prison lui-même. J'ai été condamné à six ans de prison, et finalement libéré en 1998, au terme de quatre ans. Le FBI a continué d'enquêter sans répit sur mon compte. En 2008, ils gagnèrent finalement la confiance de quelques faux témoins qui avaient quitté l'église quelques années plus tôt et qui acceptèrent de coopérer avec eux. L'offre de dédommagement et d'argent lors de cette action au civil était pour eux des plus alléchantes. Au cours de ce procès au civil, on a eu recours aux mêmes cinq témoins en plus d'un sixième et, afin de renforcer leur cause, à une ex-membre qui avait été utilisée lors du procès pénal. Sauf que cette fois, pour la poursuite civile, ce témoin voulait recevoir un dédommagement monétaire, et avait inventé dans ce but une nouvelle accusation selon laquelle on l'aurait préparée à devenir une épouse, mais qu'elle se serait échappée. Ce septième témoin avait été membre de l'église jusqu'en juin 2010 ; elle me savait innocent et m'avait soutenu après le procès. Ayant quitté l'Église en juin, elle se joindra à la poursuite civile devant un tribunal fédéral en août 2010, moyennant rémunération. Peu avant le jour du procès, le juge aborda finalement les requêtes en jugement sommaire qui avaient été déposées, et toutes les accusations fédérales furent abandonnées. L'affaire était donc close, mais elle fut ré-ouverte devant le tribunal de l'État d'Arkansas. Le juge avait accueilli toutes les accusations préalablement abandonnées pour les réadmettre au tribunal de l'État d'Arkansas. Faute de moyens financiers pour nous défendre une seconde fois devant le tribunal, nous avons perdu par défaut. »

Greg affirme qu'on s'est acharné contre Tony et son Église là où cela faisait le plus mal : les

enfants. On a fouillé chacun de ses Ministères à la recherche d'autres enfants qui n'avaient pas été kidnappés lors du premier raid. Il décrit le premier raid, auquel avaient participé cent policiers et un groupe d'intervention spéciale, et la manière dont on enleva six fillettes alors qu'elles jouaient sur les balançoires. Il s'avéra qu'absolument rien de déplacé ne s'était produit entre ces fillettes et Tony. La police embarqua toutefois les fillettes dans la voiture cellulaire, tandis que celles-ci chantaient du *gospel*. Les entrevues judiciaires effectuées le lendemain avec ces fillettes ne révélèrent aucune activité criminelle ; on refusa malgré tout de rendre à ses parents une fillette qui rendait visite à sa sœur adulte au moment de l'arrestation, laquelle vivait au sein de la congrégation. En dépit de l'absence de faits incriminants, les six fillettes furent placées sous la garde du *DHS* (département des Services sociaux). Le juge ordonna que tous les enfants soient retirés de l'Église, où que ce soit aux États-Unis. Pour échapper à cette persécution, les membres de la congrégation s'enfuirent avec leurs enfants. L'oppresseur avait trouvé une excellente façon de démanteler cette Église. Tony relate comment les deux camionnettes contenant les enfants ont été interceptées sur l'autoroute. Ils ont saisi les bébés et les enfants et n'ont jamais voulu les rendre à leurs parents. Il s'agissait là d'un véritable enlèvement et Greg réitère qu'on n'avait trouvé aucun préjudice causé aux enfants, et rien non plus, comme ils l'espéraient, qui puisse être utilisé contre Tony. Ils savaient fort bien que c'était là la façon de démolir l'ensemble du Ministère. Greg s'interroge à savoir si l'Amérique est un pays où règne la Gestapo, puisque tout cela a été fait pour fermer le Ministère, pour empêcher Tony de parler contre le Vatican et pour s'approprier tous les biens et propriétés de Tony. « Pourquoi ne saisissent-ils pas tous les biens du Vatican, tenant compte de tout ce qu'ils ont fait », s'interroge Greg. Un procès sur cette question s'était conclu sur l'assertion que : « Le Vatican ne fait pas affaire en Amérique. » On a essayé de détruire le Ministère en dispersant les gens qui, afin d'assurer le maintien du Ministère, composaient et imprimaient sa littérature, allant de ville en ville américaine chaque semaine afin de distribuer ces publications évangéliques ou les expédiant par la poste. Greg décrit le message de cette littérature comme étant du même esprit que ce dont il parle à son émission : l'influence du Vatican sur notre liberté de religion et sur notre gouvernement et leur insistance à vouloir tous nous convaincre qu'ils sont l'unique vraie Église. Si jamais une secte a existé, c'est bien celle du Vatican !

Greg ajoute qu'on a confronté les parents au choix scandaleux de quitter le Ministère ou de perdre leurs enfants, ainsi que leurs droits parentaux. Un choix dévastateur, tant pour les enfants que pour les parents, c'est le moins que l'on puisse dire. Les enfants ont été complètement endoctrinés à devenir hostiles envers leurs propres parents, à les détester, eux et l'Église qu'ils aimaient jadis.

La question que pose Tony depuis sa cellule est la suivante : « Lorsqu'il existe une preuve accablante d'abus d'enfants dans la secte catholique, pourquoi les enfants ne sont-ils pas empêchés de se rendre à leurs écoles, leurs églises, leurs orphelinats, leurs couvents, etc. ? Pourquoi les parents catholiques qui envoient quotidiennement leurs enfants dans les institutions de cette secte qui abuse de leurs enfants ne risquent-ils pas la révocation de leurs droits parentaux et la saisie de leurs enfants ? »

Greg raconte une anecdote sur les circonstances entourant la mort de sa mère. Elle mourut de leucémie lorsque son petit frère, né prématurément, était âgé de 6 mois. Son père avait énormément de factures à payer. Un orphelinat catholique où l'on hébergeait les enfants était situé non loin de chez eux.

Un monseigneur était venu leur rendre visite, mais au lieu d'offrir de l'aide au père de Greg, il avait offert de prendre les enfants et de les placer à l'orphelinat catholique. Son père avait saisi le monseigneur et l'avait projeté contre le mur, l'injuriant et le chassant dans les escaliers à coups de pieds. Greg commente : « C'est ce que je ressens à propos du Vatican. Bottez leurs fesses et chassez-

les de votre maison. C'est ce que mon père a fait, et nous avons grandi heureux et en très bonne santé. Mon frère est maintenant un homme d'affaires très prospère. » Notre père jura de ne jamais remettre les pieds dans une église catholique et il tint sa promesse. Il n'envoya jamais mon frère à l'école catholique et me proposa de m'en retirer, mais je le suppliai de me permettre d'y rester parce que mes amis y étaient et que je venais de perdre ma mère.

Dans la seconde moitié de l'émission, Greg mentionne les prisons où Tony a été incarcéré et comment on y scrute et surveille toutes ses communications et visites ; il n'y a rien de privé. Le gouvernement a payé plus de 5 000 \$ au *Cult Awareness Network* (le Réseau pour la sensibilisation au problème des sectes) pour chacun des trois individus témoignant contre Tony. Il s'agissait du coût d'une déprogrammation (endoctrinement) intensive de deux semaines dans un endroit appelé *Wellspring Retreat*. Le gouvernement a payé pour leurs billets aller-retour, ainsi qu'une somme de 1 500 \$ pour que l'enfant de l'un des témoins soit supervisé pendant que sa mère recevait une assistance sociopsychologique. Ils ont aussi payé les factures que les témoins n'auraient pas été en mesure de payer durant leur absence (telles l'assurance automobile, etc.) sous prétexte que ceux-ci ne pourraient travailler pendant qu'ils résidaient à *Wellspring Retreat*. L'ancien chef de *Wellspring*, Paul Martin, a personnellement veillé à la déprogrammation de ces témoins. Elle a eu lieu en décembre 2008. Peu de temps après, monsieur Martin contractait une leucémie dont il mourrait quelques mois plus tard.

Dans le passé, les témoignages des individus déprogrammés à *Wellspring* avait été rejetés par le tribunal. En fait, si quiconque de la défense parle à un témoin, il peut être accusé d'avoir falsifié son témoignage. Pourtant, le gouvernement peut envoyer ses témoins à *Wellspring* pour les déprogrammer, sachant qu'ils risquent d'y entrer neutres et d'en sortir hostiles. C'est un point important dans ce cas, compte tenu du fait que ces témoignages ont cette fois été considérés comme recevables.

Il mentionne que Dorothy Curry a déclaré que l'émission télévisée *Unsolved Mysteries* (Mystères non résolus) avait menti, et que Tony Alamo n'avait jamais abusé de sa fillette. C'était en 1991 lorsqu'on essayait de porter sans succès ce genre d'accusations contre Tony. Greg a lu certains de ces documents dans lesquels Dorothy réfute les accusations de Jim Griffin, selon lesquelles Tony aurait abusé de Carissa.

Greg rapporte avoir lu dans un article du *Protestant Mission Newsletter* (Bulletin de la mission protestante) de Colombie-Britannique que les frères du Ministère étaient allés au Canada pour distribuer des publications évangéliques, alors que la visite du pape Jean Paul II y était prévue. Le jour de l'arrivée du pape, les frères ont été arrêtés. Aucune plainte n'avait été déposée contre eux, aucune raison ne fut donnée, mais ils furent incarcérés jusqu'au départ du pape. Ils furent libérés sans explications ni excuses. Greg continue, rapportant que, selon l'auteur, la véritable raison du nouvel emprisonnement de Tony Alamo réside dans la distribution de publications évangéliques exposant le catholicisme romain. Les autorités tentent de mettre en place de faux témoins. Si les autorités se font vraiment du souci pour les enfants qui sont victimes d'abus physique et sexuel, pourquoi ne ferment-elles pas chaque institution catholique romaine, puisque c'est un fait confirmé que des milliers (Greg ajoute des centaines de milliers, des millions au fil des années) d'enfants ont été physiquement et sexuellement molestés, torturés, et mis à mort par les prêtres célibataires ? Il s'interroge à savoir : « Combien de fois avez-vous entendu parler de victimes de viol et d'abus sexuel ayant accusé un prêtre dans l'espoir d'obtenir justice et découvrant que ce pervers avait été secrètement transféré dans un autre monastère ou une autre église, afin qu'il puisse continuer à pratiquer ses abus ailleurs ? Où est la justice ? Comment les parents catholiques, déjà au courant de

la molestation de tous ces enfants par les prêtres, peuvent-ils continuer d'envoyer leurs enfants à ces pédophiles, ces pervers sexuels ? Où est leur affection naturelle ? N'est-ce pas de la négligence ? Ils savent, ils peuvent lire les journaux qui parlent tous les jours de pédophilie. Pourquoi les autorités ne se préoccupent-elles pas de cet énorme réseau d'abus sexuel d'enfants ? Il existe deux mesures : l'une pour Rome et l'autre pour le reste du monde, comme c'est le cas pour Tony Alamo. »

Greg lit un texte écrit en 2009 par un homme du nom de Shane, lequel décrit le *DHS* (département des Services sociaux) comme le département de la souffrance humaine. Il affirme que le *DHS* a volé 35 enfants, a emprisonné Tony Alamo, et, ce faisant, a effectivement traduit la Bible en justice. Le Ministère Alamo n'est pas une secte, mais une communauté chrétienne basée sur la Bible et qui se dédie à prêcher la Bible dans le monde entier. La raison pathétique invoquée par le juge afin de justifier le retrait de ces enfants de la garde de leurs parents, c'est qu'ils n'avaient pas été vaccinés, ni enregistrés auprès du gouvernement comme étant scolarisés à domicile. Greg ajoute que le gouvernement pourrait aussi bien contaminer les vaccins au virus d'Ebola. Méfiez-vous donc de ceux-ci, ainsi que des vaccins contre la grippe. On serait d'ailleurs en train de fermer certains des sites Internet anti-vaccination. Shane écrit que la vérité sur ces enlèvements, c'est que les Ministères Alamo prêchent « MYSTÈRE : BABYLONE LA GRANDE, LA MÈRE DES PROSTITUÉES ET DES ABOMINATIONS DE LA TERRE » (Apocalypse 17:5).

Selon Greg, son influence est l'unique raison pour laquelle on a emprisonné Tony, son Ministère est très, très populaire, et ses messages évangéliques ont atteint des milliers et des centaines de milliers de personnes. S'il était resté chez lui à prêcher à 20 personnes, on l'aurait laissé tranquille ; mais ils ne veulent pas que leur secret soit dévoilé au grand public, alors on s'en est pris à Tony et à son Ministère. L'unique solution : ne croyez pas ce que vous entendez dans les médias traditionnels à propos de cette histoire, car ils ont oublié de vous parler de la coercition ; ils ont passé beaucoup de choses sous silence. On n'a rapporté cette histoire que du point de vue de la poursuite. Tous ceux qui en ont entendu parler en sont venus à la conclusion que « Tony devait être coupable ». Voilà comment le gouvernement, les médias et le Vatican travaillent main dans la main.